

février, la malade souffrait horriblement. Son côté, le siège de la maladie, était très enflé et très endolori. Elle demanda de nouveau des cataplasmes pour tâcher de diminuer un peu les souffrances. Malheureusement, ou plutôt heureusement, quelque chose manquait pour les confectionner. Le bon Dieu le voulait ainsi pour mieux faire voir la puissance de sainte Anne.

Priant constamment cette grande sainte, dont elle tenait la statue bénie entre ses mains tremblantes, la malade se résigna à passer la nuit ainsi au milieu de vives souffrances et sans espoir de soulagement. Elle parvint cependant à s'endormir en prononçant le nom de sainte Anne, et sommeilla doucement toute la nuit, au grand étonnement de ses pieuses compagnes qui ne cessaient, elles aussi, de prier. Le mardi matin, le mars, elle se leva parfaitement bien : elle était guérie. Depuis, elle n'a rien ressenti pour lui rappeler ses douleurs précédentes. Elle se porte à merveille ; elle a repris son office et vaque à ses travaux journaliers comme les autres religieuses.

Que sainte Anne en soit à jamais bénie ! — C. N. P.



ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

SILLERY.—J'attribue à la bonne sainte Anne le succès d'une opération.

ST-DIDACE.—Madame Georges Fleury, à la suite d'un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, a été guérie d'une diarrhée chronique opiniâtre. Le médecin a attesté cette guérison.

HOUGHTON, MICH.—Grâce à sainte Anne, mon enfant a été délivré d'affreuses convulsions. Un autre